



Homélie à Saint François de Sales

Homélie – Veillée pascale 2016

« Il n'est pas ici, il est ressuscité ! »

Qui croit vraiment à la résurrection ? C'est chaud, hein ! ça veut dire quoi qu' « il est ressuscité » ??? S'agirait-il d'une 'simple' croyance, d'un dogme, d'une belle idéologie ? ... « Je crois en Jésus, le Christ, ressuscité des morts ». Alors, je vous conseille de fermer les yeux un instant, de serrer les poings bien fort et de vous convaincre : « Allez, c'est bon : j'y crois ! ».

Non, la résurrection, ce n'est pas une idée, ce n'est pas commencer à débattre pour savoir ce qu'il s'est passé dans le tombeau... s'il était 3h06 du matin ou 6h43, en plus avec le changement d'heure et le passage à l'heure d'été, cela compliquerait encore un peu plus les calculs ... Non, la résurrection, ce n'est pas seulement un mort qui devient vivant.

La résurrection, c'est Dieu qui nous ouvre tout grand la porte de la Vie, d'une vie en abondance, en plénitude, Sa Vie.

Car, face à Jésus, la mort a claqué définitivement la porte !

« Il n'est pas ici, il est ressuscité ! Il est vivant ! » L'amour et la miséricorde de Dieu ont flanqué le mal et la haine à la porte.

Entendons-nous bien : en ouvrant la porte du tombeau, en laissant la mort sur le pas de la porte, Jésus n'a rien d'un super-héros, à la manière de Superman ou de Batman, si vous avez franchi la porte du cinéma cette semaine.

Ah si Dieu avait pu envoyer un Superman ou un Batman à Bruxelles mardi pour empêcher les portes de l'aéroport de Zaventem ou du métro de Maalbeek d'exploser ...

Où est-elle la toute-puissance de ce Dieu qui a créé le monde, les étoiles et le soleil qui a été si généreux en ce jour de printemps, lui qui a créé tous ces animaux et ces plantes qui commencent à fleurir maintenant, lui qui a façonné l'homme et la femme à son image ? Où est-elle la toute-puissance de ce Dieu qui ouvre la mer en deux pour libérer Moïse et le peuple d'Israël de l'esclavage. Où est-elle sa toute-puissance ?

Et bien, je crois que la toute-puissance de Dieu n'est autre que celle de frapper à la porte de notre cœur. Telle est ma foi en cette fête de Pâques. Il vous est déjà arrivé d'oublier vos clés et de vous retrouver seul devant une porte verrouillée ? Moi, ça m'est déjà arrivé et ce n'est pas très marrant ...





Homélie à Saint François de Sales

Heureusement qu'il y avait quelqu'un à l'intérieur pour m'ouvrir, sans quoi je serais resté dehors. Et bien, Dieu, c'est pareil : il se retrouve devant la porte verrouillée de notre cœur et il frappe ... Le Christ se tient devant la porte de nos tombeaux, devant toutes les portes de nos chemins de mort, dans l'entre-deux portes de nos médisances et de nos commérages, sur le seuil de nos déceptions, de nos échecs, de nos trahisons, de nos bêtises humaines, ... Il se tient là et il frappe (cf. Ap 3,20).

D'ailleurs, qui a bien observé cette porte qui nous accompagne depuis le début du carême ??? Qu'a-t-elle de particulier ?

C'est une porte qui n'a pas de clenche à l'extérieur ! Le Vivant frappe à notre porte, en attendant de pouvoir y entrer et d'y faire jaillir la Vie pour nous permettre d'être aussi vivants que le Ressuscité, aujourd'hui et chaque jour de notre existence !



Croire en la vie, cette vie qui toujours resurgit d'une manière ou d'une autre, comme la nature en cette veille de printemps, comme tant d'hommes et de femmes au cœur de notre humanité qui osent ouvrir leur porte à la Vie, des hommes et des femmes ordinaires qui, au quotidien, « témoignent dans leur chair de ce que la destruction, si hideuse soit-elle, ne réussit pas à éteindre en eux l'étincelle de vie »¹, en laissant derrière eux comme seul signe, l'image d'un linge ! Ce linge du don et du service, de l'exemple laissé par Jésus lors de son dernier repas avec ses amis, le repas de la Paque, le repas du Passage, le repas de la Vie, que nous allons partager dans un instant.

C'est le seul signe, nous dit St Luc dans l'Évangile de ce soir... c'est le seul signe qui reste au matin de la Résurrection : ce linge d'amour et de miséricorde que portent tant d'hommes et tant de femmes qui, humblement et discrètement, s'agenouillent devant leurs frères et sœurs humains (enfants, parents, grands-parents, époux, amis, collègues, voisins, étrangers, inconnus) pour les élever ou les relever, pour soigner leurs cicatrices et leurs blessures, pour permettre qu'ils gardent ou retrouvent leur dignité. Oui, tous ces signes de résurrection existent derrière tous les tombeaux de la barbarie, derrière tous les caveaux de la violence absurde, derrière toutes les sépultures de l'indifférence et du rejet, derrière les cercueils de nos égoïsmes. Et si c'était cela la Résurrection : une question de choix, une question de foi, pas

¹ Myriam Tonus, *Etonnant printemps*, La Libre 22 mars 2016



Homélie à Saint François de Sales

nécessairement religieuse... En portant ce linge à la ceinture et non plus devant notre visage (par peur ou pour nous cacher, comme ce fut le cas avec Moïse), nous devenons signes de Résurrection pour tous ceux qui désespèrent, signes de cette lumière éblouissante dans notre monde, signe de ce face à face avec Dieu qui se reflètera sur nos visages pleins d'espérance et de miséricorde.

Heureux les cœurs habillés de cette miséricorde, heureux ceux qui ouvrent ainsi leur porte à l'amour de Dieu qui vient pour nous donner la Vie. Heureux qui ne désespèrent pas devant les portes closes, et qui frappent à d'autres portes en prenant le risque de la fraternité, sans craindre les courants d'air frais de la vie du Ressuscité. Heureux qui marchent contre la peur à la suite de Marie-Madeleine, de Jeanne, et de Marie, des autres femmes qui les accompagnaient, à la suite de Pierre, de Jean, des neuf autres disciples et de tous les autres qui étaient là, avec tous nos frères et sœurs en humanité, croyants ou non croyants.

Heureux sont-ils, car ils ont trouvé la clé de la Résurrection ! Amen.



Père Xavier Ernst